

Quand Niki de Saint Phalle faisait face aux remarques sexistes d'un journaliste en 1963

Vidéo:

<https://www.beauxarts.com/videos/quand-niki-de-saint-phalle-faisait-face-aux-remarques-sexistes-dun-journaliste-en-1963/>

« Un mec ne pourrait jamais faire ça ! » En 1963, [Niki de Saint Phalle](#) (1930-2002) reçoit dans son atelier parisien **les caméras de l'ORTF**. À cette époque, l'artiste est connue dans le monde entier pour la portée de **ses Tirs**, des « peintures-performances » lors desquelles elle fait éclater, à l'aide d'une carabine, des poches remplies de peinture sur des panneaux de bois. Un geste radical pour **dénoncer et anéantir les injustices de la société**, et aussi hautement courageux à une époque où le chemin de l'émancipation des femmes paraissait encore bien long.

Tandis que l'artiste s'affaire dans son atelier, le journaliste s'interroge : « Vous avez des gants de plongeur, vous trempez des chiffons dans un seau, vous les étendez... C'est un peu un travail de bonne petite ménagère, non ? » À **cette question aux relents sexistes**, Niki de [Saint Phalle](#) répond avec humour : « Vous avez raison, c'est une partie de mon travail mais **le résultat n'est pas une cuisine**. Je ne vais pas vous présenter de pot-au-feu. » En effet, l'oeuvre qu'elle est en train de réaliser n'a rien à voir dans sa forme avec un plat mijoté.

Une oeuvre jugée « peu féminine »

« Les mecs sont tellement jaloux ! Ils ne peuvent pas piper le fait que la femme mette au monde. Ils ont fait des fusées, des gratte-ciels, des villes, n'importe quoi pour essayer d'oublier que la femme peut créer. »

Depuis le début des années 1960, Niki de Saint Phalle travaille sur une **série de sculptures représentant toutes sortes d'archétypes féminins** : des mères, des mariées, des sorcières, des femmes en train d'accoucher... Son but : révéler pour mieux dénoncer le manque de liberté des femmes et le poids des contraintes qui pèse sur leurs épaules. Lors de cette interview, elle travaille sur *Le Cheval et la Mariée*, une étonnante statue équestre composée d'un ensemble d'objets hétéroclites ustensiles de cuisine, jouets, fleurs en plastique surmontée d'un mannequin en robe immaculée... Une oeuvre jugée bien peu « féminine » par notre journaliste.

Un biopic bientôt au cinéma

« Je vois que j'ai affaire à un antiféministe ! », s'amuse Niki de Saint Phalle qui, le regard droit, assume préférer peindre « des accouchements plutôt que des bouquets de fleurs ». Celle qui n'a pas sa langue dans sa poche **défend la force créatrice des femmes** : « Les mecs sont tellement jaloux ! Ils ne peuvent pas piper le fait que la femme mette au monde. Ils ont fait des fusées, des gratte-ciels, des villes, n'importe quoi pour essayer d'oublier que la femme peut créer. » Un discours révolté qui infuse toute l'oeuvre de **cette artiste révolutionnaire**, que l'on retrouvera au cinéma à partir du 9 octobre dans un biopic signé Céline Sallette.